

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ Bureau d'Économie Théorique et Appliquée BETA

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Strasbourg

Université de Lorraine

Centre National de la Recherche Scientifique –
CNRS

Institut National de Recherche pour l'Agriculture,
l'Alimentation et l'Environnement – INRAE

Université de Haute-Alsace – UHA

AgroParisTech – Institut des sciences et industries
du vivant et de l'environnement

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Gilles Dufrénot, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Gilles Dufrénot, Sciences Po Aix, Marseille

M. Michel Dimou, Université de Toulon

Mme Agnès Festré, Université Côte d'Azur, Nice (représentante du CNU)

M. Philippe Gagnepain, Université Paris 1 (représentant du CNU)

M. Fabio Galeotti, CNRS, GATE, Écully

Experts : M. Franck Guimonet, École Polytechnique (personnel d'appui à la recherche)

Mme Jeanne Hagenbach, Sciences Po Paris (représentante du CoNRS)

Mme Marie-Hélène Hubert, Université de Rennes 1 (représentante du CSS INRAE)

M. Nicola Mirc, Toulouse School of Management

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Jérôme Vicente-Hernandez

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Bureau d'Économie Théorique et Appliquée
- Acronyme : BETA
- Label et numéro : UMR 7522 (CNRS) / UMR 1443 (INRAE)
- Composition de l'équipe de direction : Le BETA est dirigé par M. Julien Penin. Il est assisté de trois directeurs/directrices adjoints/adjointes : M. Serge Garcia pour le site de Nancy-AgroParisTech, Mme Agnès Gramain pour le site de Nancy-université de Lorraine et Mme Herrade Igersheim-Chauvet pour le site de l'université de Strasbourg.

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS1 : Marchés et organisations

SHS2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Cliométrie et Histoire de la Pensée Économique ; Comportements, Incitations & Développement Durable ; Créativité, Science, Innovation ; Économie du Droit ; Macroéconomie & Politiques Publiques

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (BETA) a été créé en 1972 à l'université de Strasbourg. Il est associé au CNRS depuis 1985 sous la forme d'une unité mixte de recherche (UMR CNRS 7522). Il a intégré en 2005 des collègues de l'université de Nancy 2, devenue l'université de Lorraine après sa fusion avec l'université de Metz. En 2018, il fusionne avec le laboratoire d'économie forestière (LEF) et devient également une unité mixte de l'INRAE (UMR 1443).

Le BETA est implanté à Strasbourg (faculté des sciences économiques et de gestion de l'université de Strasbourg), à Nancy (université de Lorraine et AgroParisTech). Le site principal est celui de l'université de Strasbourg.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le BETA participe à plusieurs dispositifs de recherche d'excellence. L'unité est impliquée dans trois instituts thématiques interdisciplinaires (ITI), deux labex, et dans l'animation d'un territoire d'innovation (TI). Ces projets sont structurés autour de plusieurs fils conducteurs.

Le premier concerne les problématiques environnementales au sens général. Le labex *advanced research on the biology of tree and forest ecosystems* (ARBRE) a pour but d'étudier le fonctionnement des écosystèmes forestiers dans un contexte de changement climatique, environnemental et socio-économique. Le labex Ressources21 s'intéresse à la préservation de la biodiversité et de l'environnement en vue de suggérer de nouvelles stratégies d'exploitation minière qui assurent la soutenabilité des cycles géochimiques et la disponibilité des métaux stratégiques. Le TI des hommes et des Arbres, les racines de demain (DHDA) se fonde sur une approche territoriale pour examiner les stratégies permettant de mettre en valeur la place des arbres dans le bien-être des populations.

Un deuxième fil conducteur concerne des problématiques de santé publique. Ainsi, une dizaine de chercheurs du BETA participe à l'ITI NeuroSTRA. Ils associent leurs compétences en économie expérimentale à celles de collègues de neurosciences et sciences cognitives pour travailler sur les problématiques de la douleur, du fonctionnement du système nerveux et des maladies neurodégénératives. Par ailleurs, dans le cadre de l'ITI HealthTech, les chercheurs du BETA étudient les moyens de mobiliser les données et l'innovation afin d'améliorer l'assistance aux gestes médicaux et chirurgicaux.

Enfin, le BETA est impliqué dans un programme d'excellence transversal sur les problématiques de la construction des sociétés européennes. Plus précisément, il s'agit d'examiner la manière dont les processus sociaux, politiques, économiques et juridiques fabriquent la société européenne.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	24
Maîtres de conférences et assimilés	72
Directeurs de recherche et assimilés	8
Chargés de recherche et assimilés	6
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	19
Sous-total personnels permanents en activité	129
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	27
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	84
Sous-total personnels non permanents en activité	111
Total personnels	240

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Strasbourg	56	0	1
Université de Lorraine	32	0	4
CNRS	0	6	6
INRAE	0	8	5
Université de Haute-Alsace	6	0	0
AgroParisTech	2	0	3
Autres	0	0	0
Total	96	14	19

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	1 134
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	1 609
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	4 864

Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	213
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	361
Total en k€	8 181

AVIS GLOBAL

Le BETA réunit 121 enseignants-chercheurs et chercheurs et au total 240 membres au moment de la visite et est localisé essentiellement sur les universités de Strasbourg, de Lorraine, et d'AgroParisTech. L'activité de recherche, à la fois théorique et empirique, est organisée autour de cinq axes.

Un premier axe cliométrie et l'histoire de la pensée économique (CHPE) compte un nombre réduit de chercheurs à forte visibilité internationale dont les thématiques ont en commun l'histoire économique sur longue période. CHPE porte la revue *Cliometrica* devenue une référence mondiale.

Un deuxième axe comportements, incitation, développement durable (CIDD) étudie la prise de décision en situation de risque et d'incertitude radicale et mobilise l'économie comportementale et environnementale. L'attractivité de l'axe résulte de l'essor et de la forte mobilisation des plateformes d'économie expérimentale soutenues par les tutelles. CIDD réalise la plus forte proportion d'articles dans les revues les plus reconnues.

Un troisième axe est l'économie du droit (ED), domaine initié notamment par le BETA et qui connaît un fort développement, notamment au travers du nombre de ses publications. ED étudie l'émergence des règles de droit, l'appréhension par les agents économiques de leur environnement juridique.

Un quatrième axe s'intitule créativité, science et innovation (CSI) et aborde les impacts sociétaux des innovations et de la créativité, les routines organisationnelles, le management de la propriété intellectuelle.

Un cinquième axe s'intitule macroéconomie et politiques publiques (MPP) et traite de macroéconomie appliquée à des thématiques transversales. MPP bénéficie d'une visibilité importante sur les questions de politiques publiques au sein de la zone euro et de l'Union Européenne.

La précédente évaluation soulignait que l'intégration du laboratoire d'économie forestière au BETA serait un atout. Cette intégration qui comportait des risques a été parfaitement réussie. Les collaborations entre chercheurs de l'INRAE-AgroParisTech et ceux des autres sites sont nombreuses et les recherches intégrant des problématiques d'environnement, de forêt et d'énergie concernent aujourd'hui de nombreux chercheurs du BETA.

La cohésion des personnels est forte malgré la variété des sujets de recherche et la diversité des fonctions. Cette dynamique collective d'ensemble explique le dynamisme de l'unité. Le niveau des publications est élevé et concerne tous les chercheurs. Les équipes réussissent à gérer des contrats de recherche thématiques et transversaux malgré leur charge de travail. La politique de recrutement de jeunes chercheurs a été réussie et le personnel d'appui à la recherche est particulièrement impliqué dans des fonctions polyvalentes et entretient de bonnes relations avec les chercheurs et les doctorants.

Le BETA bénéficie d'une renommée nationale, et d'une visibilité internationale sur certaines thématiques. Accroître cette visibilité internationale reste un objectif souhaitable. Ses chercheurs pourraient mettre à profit ses compétences transversales pour publier dans les meilleures revues généralistes de niveau mondial. La régulation des charges de travail des jeunes chercheurs au cours de leur carrière faciliterait les interactions avec des équipes de recherche internationales.

Les travaux reposant sur l'économie expérimentale et l'environnement sont les plus novateurs et susceptibles d'augmenter la visibilité internationale du BETA. Les efforts pour renforcer la transversalité des travaux pour répondre aux préoccupations des acteurs académiques et non-académiques sont soulignés.

Les chercheurs du BETA publient dans des revues reconnues au niveau national et international de leur domaine de spécialité. L'esprit d'équipe a permis aux PAR de soutenir les projets en travaillant de manière transversale. Le recrutement de jeunes collègues est un autre atout, tout comme le soutien des tutelles pour les plateformes d'économie expérimentale.

Le non-remplacement de la responsable administrative est un motif d'inquiétude qui complique le pilotage et la coordination du personnel d'appui à la recherche réparti sur plusieurs sites et plusieurs tutelles. Le BETA semble avoir réussi sa politique de recrutement mais le faible nombre de chercheurs CNRS demeure un point critique. Une attention doit enfin être portée au devenir des doctorants en accompagnant leur placement, les opportunités de carrière et les stages à l'étranger durant la thèse.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Dans son avis global, les recommandations du comité d'évaluation précédent portaient sur trois points.

Le premier concernait sur la nécessité d'une meilleure visibilité nationale et internationale du BETA, par une politique de recrutement plus offensive et ciblée, par un recrutement plus important de chercheurs CNRS, ainsi que par des recherches plus novatrices. Les performances en termes de recrutement ont été importantes, puisque l'unité a recruté une vingtaine d'enseignants-chercheurs et de chercheurs supplémentaires. La plupart sont universitaires, la proportion de chercheurs CNRS reste faible. La visibilité des travaux scientifiques a également progressé au regard du volume important de publications au sein de revues à comité de lecture nationales et internationales dans des champs spécialisés. Le BETA a vocation à être davantage visible au niveau mondial en augmentant ses publications dans les revues internationales généralistes de premier plan. La prise de risque dans les publications est visible à travers le caractère transversal des publications.

Une seconde recommandation portait sur la fusion avec le laboratoire d'économie forestière (LEF). Le comité de la précédente évaluation approuvait ce projet. La fusion a été parfaitement réussie et une masse critique de chercheurs travaille désormais sur les thématiques de cet axe, ce qui a contribué à accroître le nombre de publications sur la thématique environnementale.

Le comité d'évaluation s'interrogeait sur la stratégie de multiplication des tutelles, craignant un effet de signal sans traduction concrète en termes de moyens financiers. Deux remarques peuvent être formulées. Tout d'abord, les rôles des tutelles semblent complémentaires. Au-delà de leur contribution financière, certaines apportent un soutien technique important, notamment pour les plateformes d'économie expérimentale (cas du laboratoire d'économie expérimentale de Strasbourg [LEES], du dispositif DisCE [*Choice Experiment*] sur le site de Nancy dans les locaux d'AgroParisTech). Bien que la dotation financière du CNRS soit plus faible que celle des autres tutelles, ce dernier apporte un soutien à l'unité en mettant à sa disposition 6 personnels d'appui à la recherche. Une seconde remarque concerne la coordination des tutelles qui ne semble pas soulever de difficultés dans le cas du BETA même si la diversité des procédures administratives complexifie et surcharge le travail des personnels d'appui à la recherche et de la direction.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources propres (86 % du total) sont la conséquence d'une forte croissance de l'activité contractuelle sur appels à projets nationaux qui avait diminué fortement depuis 2018. La pérennité de ces ressources n'est cependant pas assurée. De nombreux contrats arrivent à échéance et 70 % de ces ressources proviennent d'un contrat arrivant à échéance en 2028. Depuis 2019, aucun appel à projets internationaux n'a été réussi en tant que porteur. L'essentiel des dotations de fonctionnement des tutelles vient de l'INRAE, des universités de Lorraine et de Strasbourg et sont en légère augmentation.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

La transversalité a été favorisée en intégrant l'économie forestière, l'environnement et les équilibres agricoles et bioéconomiques dans les différents axes. Une proportion importante des articles a été publiée dans les revues les mieux classées. L'économie expérimentale exploite les plateformes expérimentales avec le soutien des tutelles. La position de référence nationale du BETA est confirmée mais les publications d'articles de revues généralistes internationales de premier rang sont à renforcer. La surcharge de travail des enseignants-chercheurs présente un risque pour l'atteinte de cet objectif.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le BETA privilégie une gouvernance inclusive et participative grâce au bureau scientifique qui assure un lien entre les chercheurs et le conseil d'unité. L'approche participative s'incarne dans la polyvalence du personnel d'appui à la recherche. Le BETA a su exploiter les complémentarités des différents sites. Une plus grande attention doit être portée aux conditions de travail et à la participation des doctorants sur tous les sites. Des retours appréciatifs à la suite des entretiens professionnels individuels et une communication sur les politiques de promotion des PAR sont souhaités.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Durant l'exercice précédent, la taille de l'unité a augmenté de façon significative, en passant de 93 chercheurs en 2016 à 121 en 2022. Ceci correspond à une croissance des effectifs de l'ordre de 30 %. Cette croissance est à la fois interne et externe avec, d'une part l'intégration réussie de collègues d'INRAE et d'AgroParisTech, et d'autre part de nombreux recrutements de MCF et de PR aux universités de Strasbourg et de Lorraine. Le rajeunissement de l'équipe avec le recrutement de 21 chercheurs primo entrants dans le système de recherche est un atout. Les professeurs et directeurs de recherche représentent un tiers des effectifs.

La politique scientifique favorise les interactions entre les chercheurs des différents sites en développant des programmes de recherche transversaux, notamment sur les questions environnementales, européennes, de santé publique et de transition technologique et industrielle. L'attractivité en termes de recrutement a permis de maintenir l'équilibre dans la répartition des chercheurs entre les différents axes : le plus grand axe (CIDD) réunit 31 % des membres de l'unité, du fait de l'intégration des chercheurs de l'INRAE et d'AgroParisTech en 2018 qui travaillent sur l'économie forestière. Le plus petit, CHPE, constitue un axe identitaire historique qui contribue activement à la production scientifique de l'unité, malgré des effectifs plus réduits. L'unité a favorisé une synergie entre les chercheurs des sites de Strasbourg et Nancy en développant notamment ses activités liées aux méthodes expérimentales (LEES et dispositif DisCE).

Points faibles et risques liés au contexte

Le profil des activités du BETA est pluriel du fait de sa taille et réunit à la fois des recherches théoriques et appliquées, ce qui correspond aux attentes de ses tutelles. Il ne s'agit pas d'un laboratoire généraliste mais davantage d'une unité qui fédère différents groupes de recherche spécialisés sur des thèmes spécifiques. La question qui se pose est celle de savoir dans quelle mesure l'unité a su gérer la forte croissance de ses effectifs du point de vue de la cohésion scientifique. Les efforts d'une animation scientifique fédérative via la construction des thématiques transversales sont évidents, mais la nature des interactions entre les chercheurs appartenant à différents axes n'est pas explicite.

Une réflexion est à mener sur une mutualisation plus importante des ressources propres pour financer les activités collectives de recherches que l'unité considère comme des priorités scientifiques (organisations de colloques et *workshops* internationaux, politiques de soutien aux activités scientifiques des doctorants, séjours à l'étranger des enseignants-chercheurs, chercheurs invités, etc.). Ceci paraît souhaitable dans un contexte où le BETA favorise l'émergence de méthodologies novatrices en économie expérimentale, domaine dans lequel l'unité veut devenir un centre de référence au niveau national et européen (Creativ'lab et dispositif ECHO en cours de développement sur les sites de Strasbourg et de Nancy).

La coordination des activités du personnel d'appui à la recherche, réparti sur plusieurs sites, est un point d'attention. Le non-remplacement du responsable administratif parti à la retraite fait courir un risque juridique à très court terme pour l'unité.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les compétences de l'unité sont clairement identifiées par les acteurs non académiques. Le BETA compte actuellement 5 chaires industrielles (durant la période considérée, 3 chaires ont été créées : RENEL, Intelligence Artificielle et EFNUM). Deux chaires existaient déjà avant 2016 et ont continué de fonctionner sur la période considérée. Ses chercheurs ont participé à de nombreux rapports d'expertise technique à destination d'organisations publiques nationales et européennes. Ils sont également très insérés dans les réseaux de diffusion des connaissances scientifiques auprès du grand public. La stratégie scientifique bénéficie d'outils mis en place pour associer l'ensemble des chercheurs de l'équipe, mais également de spécialistes reconnus. Ainsi, les grandes orientations stratégiques ont été construites en associant un conseil scientifique, des groupes de travail internes représentant tous les axes, ainsi que des experts extérieurs.

L'unité est bien insérée dans son environnement et participe activement à l'émergence de thématiques novatrices. Le BETA s'inscrit dans le programme d'investissements d'avenir (PIA) et l'Idex (Initiative d'Excellence), « par-delà les frontières » porté par l'université de Strasbourg, depuis 2012. Cette participation se traduit par son implication dans plusieurs labex et ITI : Makers, HealthTech et NeuroSTRA. L'université de Lorraine et ses partenaires (dont le CNRS, INRAE et AgroParisTech) s'inscrivent dans le projet Lorraine Université d'Excellence (LUE) depuis 2016. Dans le cadre de LUE, le BETA est impliqué dans deux importants projets scientifiques interdisciplinaires : DeepSurf et ULHYS. Le BETA est également fortement impliqué dans le territoire d'innovation (TI) « Des hommes et des arbres – Les racines de demain » (DHDA) issu de la troisième vague de PIA et il est associé à la MSH Lorraine à l'université de Lorraine et à la MISHA à l'université de Strasbourg.

Points faibles et risques liés au contexte

L'identité des différents axes dont certains ont des contours thématiques très larges (comme le CIDD ou MPP) peut poser un problème de cohésion. La direction de l'unité est consciente de ce problème, en partie lié à la croissance très rapide de la taille de l'unité en 4 ans. L'objectif de l'unité est de se structurer en six axes : l'axe CIDD est scindé en deux, avec un groupe environnement, forêt, énergie (EFE) d'une part et un groupe comportements, incitation, coordination, interactions (2C2I) d'autre part. L'axe MPP devient simplement le groupe macroéconomie (MACRO). Ce choix permet de mieux cerner le travail des chercheurs de l'INRAE et d'AgroParisTech sur l'environnement et la forêt. Néanmoins, le groupe macroéconomie apparaît, par sa dénomination, très large et moins facilement identifiable dans le paysage de la recherche.

La multiplication des axes est préjudiciable à la visibilité des compétences qui font l'originalité du BETA. Au vu des publications, la stratégie consistant à rendre visible un nouvel axe Environnement, Forêt, Énergie paraît justifiée. Mais, le comité recommande une nouvelle structuration globale. Une piste serait d'articuler les axes actuels et les thématiques transversales.

En ajoutant à la multiplication des thématiques, celle des activités scientifiques (production scientifique, création et gestion de plateformes, formation par la recherche, activité contractuelle), le risque de passage d'une unité de recherche avec des objectifs scientifiques clairement identifiés à une unité fédérative qui administre les objectifs de ses différentes unités est réel.

La durée des séjours de recherche à l'étranger est courte (1 à 2 mois en moyenne). Par ailleurs, ces séjours concernent un nombre restreint de chercheurs. Cela peut être un obstacle pour une insertion plus poussée dans les réseaux académiques européens et internationaux. Le nombre de postdoctorants étrangers et de chercheurs invités d'institutions académiques européennes et internationales est sous-dimensionné. Le comité pense qu'une stratégie plus offensive de séjours à l'étranger serait un atout afin de positionner des chercheurs de l'unité sur les contrats de recherche européens de type ERC.

Malgré une activité contractuelle forte, les contrats européens de l'unité sont peu nombreux comparativement à sa taille. Bien que les manifestations internationales favorisent les échanges, ainsi que les invitations de chercheurs étrangers, il est nécessaire de penser à des collaborations internationales plus structurantes permettant notamment une meilleure représentation dans les projets de type H2021, H2022, COST.

3/ *Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.*

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe de direction est composée d'un directeur assisté de trois directeurs adjoints. Une attention semble être portée à ce que l'équipe soit composée de membres appartenant à différentes tutelles et axes. La direction est assistée d'un bureau scientifique (créé en 2018) pour l'aider dans la mise en place de sa stratégie scientifique, et d'un conseil d'unité. Une assemblée générale se tient tous les ans. L'équipe de direction est organisée de manière à disposer d'une proximité avec tous les membres de l'unité.

Les actions de conformité en matière de sécurité et de protection du patrimoine scientifique sont prises en charge au niveau des sites.

L'accès des personnels aux formations est un point fort qu'il convient d'encourager pour favoriser la montée en compétences des agents.

Points faibles et risques liés au contexte

Le non-remplacement de la responsable administrative, partie à la retraite, fait peser un risque important sur le bon respect des procédures. Les services administratifs du BETA n'ont pas de référent et leur travail ne peut pas être vérifié. Aucun contrôle avant signature du directeur ou des directeurs adjoints n'est opéré par une personne compétente dans le domaine administratif. De plus, la responsabilité des actes de gestion repose uniquement sur les gestionnaires. Il n'y a pas de coordination des services administratifs et le BETA n'est pas représenté par le même responsable administratif dans les différentes réunions organisées par les tutelles. Cette situation fait peser un risque juridique sur l'unité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le BETA est attractif par sa production scientifique et l'organisation de conférences. L'unité porte plusieurs revues et possède une expertise en dehors des milieux académiques. Sa production scientifique est mobilisée par les organismes publics (Sénat, Union Européenne) et privés (chaires). L'attractivité de l'unité est visible dans divers projets du PIA. Elle dispose d'un équipement performant pour réaliser des expérimentations. L'attractivité pourrait être renforcée par une stratégie de publications dans les revues internationales généralistes et par des mobilités entrantes et sortantes.

1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.*

Points forts et possibilités liées au contexte

L'attractivité scientifique du BETA est liée à ses thématiques de recherche, mais aussi à son rayonnement scientifique qui peut être mesuré par les nombreux prix et distinctions obtenus (la médaille Sarton, la médaille d'argent du CNRS, le prix de de l'*economic theory fellowship* 2020, le prix Ourisson remis par le Cercle, le prix *young training research program* 2019 de l'ACRI. En 2021, trois prix de thèse ont été également obtenus.

L'unité a organisé plusieurs manifestations scientifiques (conférences, *workshops*, séminaires) d'envergure nationale et internationale y compris européennes, comme le 8^{ème} congrès mondial de Cliométrie en 2017, la 4^{ème} conférence de la *French association of environmental and resource economists* (FAERE) en 2017, et la 10^{ème} conférence *European meeting on applied evolutionary economics* (EMAE) en 2017. Au cours des deux prochaines années, l'organisation d'autres manifestations européennes et internationales est prévue telles que la conférence annuelle de la *German law and economic association* (GLEA) en 2022 et la conférence de l'*international Schumpeter society* en 2026.

Plusieurs membres de l'unité siègent dans des instances de pilotage de la recherche et exercent des responsabilités au sein de sociétés savantes au niveau européen et international, telles que l'*international Schumpeter society*, l'*European society for the history of economic thought*, la société royale du Canada.

Enfin, l'unité porte trois revues à comité de lecture à audience internationale et francophone : monde en développement, *Cliometrica* et le bulletin de l'observatoire des politiques économiques en Europe. Chacune de ces revues est dirigée par un membre de l'unité et a un site internet dédié.

Points faibles et risques liés au contexte

Tous les axes ne sont pas impliqués de la même façon dans la construction de cette attractivité. Cette implication repose beaucoup sur certains chercheurs confirmés (prix scientifiques, invitations internationales, organisation de grandes manifestations).

Des marges de manœuvre existent pour augmenter la visibilité scientifique du BETA au niveau européen et international. Le nombre de bourses ERC est faible. Par ailleurs, le BETA ne figure pas parmi les unités les mieux classées (rang moyen au-delà de 150 sur 470) dans les classements annuels Ideas des unités de recherche européennes produits à partir des données bibliographiques de la base Repec. Cela suggère que les travaux des chercheurs sont encore insuffisamment cités et/ou référencés dans la production par la communauté scientifique.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le positionnement stratégique du BETA en matière d'attractivité des personnels repose sur une politique proactive de recrutement de jeunes chercheurs très prometteurs et la priorité donnée à ces jeunes chercheurs dans l'affectation des fonds (notamment le financement de missions).

Pour asseoir son attractivité, le BETA organise depuis 2018 deux journées portes ouvertes (une à Nancy et une à Strasbourg). Le BETA accorde aussi une attention particulière à recruter des post-doc susceptibles de candidater sur des postes CNRS afin de pallier la diminution des personnels chercheurs CNRS. Au niveau du recrutement des jeunes professeurs, le dispositif de chaire professeur junior pourrait aussi être mobilisé pour accroître encore l'attractivité du BETA auprès des chercheurs à fort potentiel.

Le BETA accueille régulièrement des chercheurs invités internationaux. Sur la période 2016-2021, le BETA a invité Tim Friehe (université de Marbourg, spécialiste d'économie du droit), John Hamman (Florida state university, spécialiste d'économie comportementale), Rabah Amir (university of Arizona, spécialiste d'économie industrielle) et Kelly Cobourn (Virginia Tech, spécialiste d'économie forestière).

Points faibles et risques liés au contexte

Le BETA peine à attirer des doctorants. Cela peut partiellement s'expliquer par le fait que les meilleurs étudiants quittent Strasbourg pour Paris ou pour l'étranger à la fin de leur licence. Toutefois, une manière de renforcer cette attractivité pourrait être de mieux informer les doctorants sur leurs débouchés (le suivi des débouchés pourrait être disponible en ligne). Il pourrait également être utile de mieux préparer les doctorants à prospecter pour décrocher un emploi sur le *job market* français, européen et international : proposer des formations à ces derniers pour leurs présentations ou interviews, nommer un « placement officer » au niveau du laboratoire, aider les étudiants à développer un *job market paper*, c'est-à-dire un chapitre principal de la thèse, etc. Le BETA gagnerait également à systématiser la diffusion de son offre de contrats doctoraux au sein des réseaux de ses membres académiques.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'activité contractuelle du BETA est particulièrement importante puisqu'elle représente de 76 à 81 % des ressources totales de l'unité sur la période 2018-2021 selon les années. Les ressources propres proviennent majoritairement de financements publics sur appels à projets nationaux ou régionaux, mais aussi, en plus faible proportion, de projets internationaux majoritairement européens. Depuis 2018, on remarque également que l'unité connaît également une augmentation sensible des financements issus de PIA.

Au total, les sommes collectées par chaque type de projet scientifique sont les suivantes : 6 contrats européens pour un total de 411 000 euros ; de très nombreux contrats nationaux, dont 6 projets soutenus par l'ANR, pour un total de 1 692 000 euros ; des contrats financés dans le cadre du PIA (LABEX-IDEX), pour un total de 4 766 000 euros ; des contrats avec les collectivités territoriales pour un total de 988 000 euros ; contrats financés par des associations caritatives et des fondations, en particulier 3 thèses Cifre, pour un total de 1 117 000 euros ; 4 chaires pour un total de 859 000 euros.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité doit engager une réflexion sur la stratégie à développer pour assurer la pérennité des ressources provenant de ses contrats. Il s'agit d'éviter des situations où l'arrivée à terme des contrats représenterait une contrainte financière forte empêchant l'unité de mettre en œuvre toutes ses activités scientifiques.

La multiplication des contrats appelle également une vigilance pour éviter un phénomène d'éviction de la recherche fondamentale par des travaux à vocation exclusivement opérationnelle.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'attractivité du BETA en matière d'équipement s'appuie sur ses deux plateformes historiques à fort rayonnement : le laboratoire d'économie expérimentale de Strasbourg (LEES) créé par Marc Willinger en 1996 et, depuis la fusion avec le laboratoire d'économie forestière avec le BETA en 1998, l'observatoire pour l'économie de la forêt (OLEF), ayant bénéficié récemment d'une labellisation qualité. Le BETA s'est engagé dans une politique active de déploiement tant géographique (avec le dispositif ECHO au sein de la MSH de Lorraine à Nancy) que méthodologique (avec la création du Creativ'Lab innovant à Strasbourg) de sa capacité à conduire des expérimentations. Cette politique s'est traduite par des investissements importants au plan matériel (système Biopac, casques neuro 64 électrodes, dispositifs de *eye-tracking*, casques de réalité virtuelle, etc.).

Points faibles et risques liés au contexte

Le soutien technique et administratif au fonctionnement au long cours est crucial pour leur avenir. Les tutelles sont conscientes des risques de fragilisation des plateformes existantes et de freins liés au développement des nouvelles plateformes en l'absence de personnels d'appui à la recherche. Le dialogue avec des partenaires institutionnels, comme la région Grand Est, constitue une voie privilégiée. Une des recommandations du comité est de candidater à des ERC afin de recruter à court terme des ingénieurs.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Les publications dans les revues à fort impact sont en forte progression. Les chercheurs du BETA publient beaucoup au sein de revues internationales dans des champs spécialisés. Les publications au sein de revues généralistes de premier plan pourraient être plus importantes. L'unité est très engagée dans la promotion de la science ouverte. Au regard des moyens déployés pour construire des plateaux techniques, le BETA a vocation à devenir un lieu où l'on produit de la recherche de haut niveau en économie expérimentale. Cela implique une réflexion sur les profils des futurs recrutements adaptés.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique est très importante - 671 articles scientifiques dans des revues à comité de lecture sur la période de référence - et de bonne qualité puisqu'un tiers de publications scientifiques sont de premier rang en termes de qualité. Il est également important de souligner la publication de plusieurs articles dans des revues interdisciplinaires généralistes de qualité telles que PlosOne ou *The Lancet public health*, et des revues interdisciplinaires reconnues dans leur domaine telles que *research in ecology, forests*.

Points faibles et risques liés au contexte

La qualité des publications des membres du BETA est restée stable, en dépit des recommandations du rapport précédent suggérant d'accentuer et de renforcer la dynamique de publication au sein de revues généralistes internationales de premier plan. De nombreuses publications (31 % du total) sont en français, ce qui peut constituer une limite pour la visibilité et l'impact international des recherches menées au BETA.

Le projet scientifique est basé sur le développement de nouvelles plateformes expérimentales et le renforcement des plateformes existantes. Les activités expérimentales au BETA ont fortement augmenté, et l'offre attendue en termes de méthodes et d'équipements expérimentaux est impressionnante. Cependant, ceci doit être accompagné d'une stratégie de recrutement qui puisse renforcer le groupe actuel de chercheurs qui utilisent les méthodes expérimentales, et compenser le départ de certains membres de l'unité qui travaillaient dans ce domaine. L'enjeu est d'assurer et de maintenir une production scientifique de haute qualité dans ce champ. De même, il sera crucial de recruter du personnel spécialisé pour répondre à la demande croissante d'expérimentation. Des plans semblent envisagés dans ce sens et devront être concrétisés.

Un risque concerne l'incertitude sur le positionnement scientifique du BETA dans la recherche en économie expérimentale en France. En effet, il existe plusieurs unités équipées d'infrastructures expérimentales visibles au niveau national et international à Lyon, Montpellier, Nice, Paris 1 et Rennes. Le Creativ'Lab peut apporter un nouvel angle à l'étude des comportements économiques en conditions contrôlées et donner une nouvelle et différente visibilité au BETA dans le domaine de l'économie expérimentale. Cependant, le projet est encore en construction et son potentiel sera à concrétiser au cours des prochaines années.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le BETA a produit une très grande quantité d'articles de recherche sur la période de référence, ainsi que plusieurs ouvrages et chapitres d'ouvrages. La production est répartie uniformément sur les différents axes de recherche aussi bien en termes de quantité que de qualité. Elle est également répartie de manière uniforme entre les chercheurs sur la période considérée. En effet, force est de souligner que les deux tiers des chercheurs ont publié dans des revues de bonne qualité scientifique.

Points faibles et risques liés au contexte

L'ambition internationale du BETA reste à renforcer pour les appels à projets européens et l'insertion de ses membres au sein de réseaux internationaux. La dynamique d'organisation de manifestations scientifiques internationales adoptée par le BETA ainsi que la volonté de créer des pôles d'excellence européens (par exemple le projet I3I MakErS) sont des initiatives prometteuses. Il importe toutefois de développer cette dynamique à la mesure d'une métropole européenne comme Strasbourg. Ceci doit être accompagné par un soutien renforcé des chercheurs et doctorants à réaliser des séjours de recherche à l'international, et l'association plus étroite de chercheurs internationaux à la vie de l'unité, à travers des séminaires et des postes de professeurs invités notamment.

La cohésion du BETA repose sur une organisation matricielle complexe. L'identification de thématiques transversales est très intéressante et relève d'une volonté de fédérer les chercheurs au-delà des groupes thématiques auxquelles ils appartiennent. Les thématiques transversales peuvent être un excellent vecteur pour développer des collaborations entre chercheurs, et le BETA ne peut qu'être encouragé à s'appuyer sur cette transversalité pour soutenir activement les collaborations entre groupes thématiques sur des contrats de recherche, des plateformes ou encore des publications conjointes.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les règles de l'éthique et de l'intégrité de la recherche sont établies au niveau des tutelles. En ce qui concerne la formation doctorale, l'unité collabore avec les différentes écoles doctorales auxquelles elle est adossée pour s'assurer que les doctorants suivent ces règles.

En matière de science ouverte, l'université de Lorraine a développé une politique active de dépôt des publications sur la plateforme HAL : 380 documents y ont été déposés au cours des trois dernières années. L'université de Strasbourg a développé sa propre archive ouverte dénommée UnivOAK : 436 publications sont disponibles en open access, soit les deux tiers des productions scientifiques de l'unité.

De façon générale, l'unité est très engagée dans la promotion de la science ouverte, via la constitution d'un groupe de travail chargé de l'open data et la réalisation d'une enquête interne pour faire le bilan des pratiques et des besoins dans ce domaine.

Enfin, il convient de noter que l'observatoire pour l'économie de la forêt (OLEF), géré par le BETA rassemble les données économiques et environnementales relatives à la forêt, au bois et aux biens et services qui leur sont liés. L'observatoire partage ses données dans un contexte de science ouverte en adaptant la démarche FAIR (facile à trouver, accessible, interopérable et réutilisable). L'observatoire a obtenu le label qualité structure d'appui à la recherche (StAR-LUE) de l'université de Lorraine.

Points faibles et risques liés au contexte

Les universités de Lorraine et de Strasbourg ayant fait des choix différents, en matière d'open science, il y existe un risque de perte de visibilité des travaux de l'unité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité est engagée dans l'utilisation de la recherche qu'elle produit pour résoudre des problématiques sociétales (santé publique, économie du droit, politiques publiques européennes, sauvegarde des écosystèmes, neurosciences, politiques territoriales, innovations, etc.). Elle a créé cinq chaires soutenues financièrement par des entreprises du secteur bancaire, de l'ingénierie, des cabinets de consultants et du secteur énergétique. Elle partage les résultats de ses travaux à l'extérieur du milieu académique en participant aux débats sociétaux grâce à ses interventions dans les médias.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les interactions notables du BETA avec le monde non-académique sont réalisées en priorité par les chaires de recherche dans lesquelles interviennent des chercheurs du BETA, des chercheurs d'autres unités (et parfois d'autres disciplines), et des entreprises. Ces dernières années, trois nouvelles chaires se sont ajoutées aux deux chaires en management de la créativité et en droit, économie et gestion de la propriété intellectuelle qui existaient déjà. On compte donc actuellement 5 chaires de recherche dans lesquelles est impliqué le BETA en collaboration avec des entreprises partenaires et des acteurs publics. On peut noter également que, sur la période considérée, le BETA a porté trois thèses CIFRE ainsi que plusieurs thèses financées par des organisations extra-académiques en dehors du dispositif CIFRE.

De plus, les membres du laboratoire ont participé à de nombreux rapports d'expertise, principalement pour des autorités publiques françaises, et pour la Commission européenne. Les chercheurs ont également écrit de nombreux articles dans des revues professionnelles ou techniques (principalement la lettre du financier territorial), et ont réalisé 153 interventions dans les médias au cours de la période.

Points faibles et risques liés au contexte

Il convient de veiller à ce que le travail important d'inclusion des travaux scientifiques dans les réflexions du monde non-académique ne représente pas un risque d'éviction des travaux académiques.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les interactions du BETA avec le monde non-académique se traduit par un important dispositif de chaires de recherche impliquant des chercheurs du BETA et d'autres unités de recherche, parfois issus d'autres disciplines et des entreprises. Trois nouvelles chaires se sont ajoutées aux deux chaires préexistantes en management de la créativité et en droit, économie et gestion de la propriété intellectuelle.

Cela montre l'intérêt des acteurs socio-économiques pour les recherches développées au BETA. Ces chaires permettent de combiner une recherche avec un intérêt sociétal immédiat et une haute valeur scientifique sur des thématiques contemporaines : data science, propriété intellectuelle et numérique, origines de la créativité, finance numérique, gestion des ressources naturelles, etc. Enfin, ces chaires permettent de soutenir des projets de formation (le master *data science* par exemple), de favoriser l'insertion professionnelle des étudiants, de financer des thèses CIFRE et des séjours de recherche.

Au-delà des chaires de recherche, le BETA se démarque par un grand nombre de contrats de recherche avec des acteurs publics (par exemple l'ONF, la Commission européenne, des ministères). Ceux-ci permettent d'entretenir des relations étroites avec le monde socio-économique et de nourrir les décisions prises par les institutions publiques commanditaires. Environ la moitié de chercheurs du BETA participe à ce type de contrat.

Le BETA mène une politique de communication très dynamique auprès des acteurs du monde socio-économique. Ses membres diffusent régulièrement leurs recherches via des actions de vulgarisation (billets de blog, vidéos Youtube, interventions dans les médias traditionnels, conférences à l'attention du grand public, etc.). On note également la publication régulière d'articles de presse et de revues professionnelles et techniques ainsi que d'ouvrages pédagogiques et de vulgarisation. Certains membres du BETA interviennent également auprès de publics plus spécifiques : ainsi, les opérations type « *pint of science* » et « *ose la recherche* » (CNRS) visent en particulier les jeunes (collégiens pour « *ose la recherche* » et jeunes adultes pour « *pint of science* »). Enfin, la volonté du laboratoire de s'adresser à un public plus large au-delà des sphères académiques et universitaires se traduit également par l'organisation régulière de conférences grand public sur le site nancéien mobilisant des chercheurs français réputés dans leur domaine de recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Après une augmentation constante des contrats de recherche jusqu'en 2019, on observe une baisse significative du nombre de contrats réalisés sur la période 2020-2021. Cette baisse semble être principalement la conséquence du contexte de crise sanitaire pendant la période. Étant donné l'importance des contrats pour

les activités de l'unité, une attention particulière doit être accordée à l'évolution du nombre de contrats dans les années à venir.

3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte

Les recherches du BETA sont mobilisées dans le cadre de travaux d'expertise auprès d'organismes publics et privés. Ses membres interviennent régulièrement dans les médias et nouent des collaborations sur la durée avec des organismes privés (par exemple avec des chaires et des contrats doctoraux). Les champs d'intervention sont étendus. Le souci de disséminer la recherche auprès du grand public et de la société s'explique par une stratégie offensive de communication, la montée en compétences sur ce domaine touchant la majorité du personnel d'appui à la recherche. Les chercheurs interviennent régulièrement en tant que conférenciers invités auprès d'institutions publiques nationales et européennes (Sénat, conseil de l'Europe, CCI eurométropole). Les chercheurs du BETA valorisent également leur expertise en économie expérimentale à travers la conduite d'expériences de dimension nationale menées en collaboration avec d'autres unités et dont les résultats sont largement diffusés auprès des médias.

Points faibles et risques liés au contexte

La compétence reconnue du BETA auprès de la société civile est un atout qui appelle une vigilance sur le maintien de publications académiques de grande qualité en plus de la rédaction des rapports d'expertise. Ce risque existe d'autant plus que le financement de l'unité sur ressources propres représente 86 % du total des ressources, et provient majoritairement de contrats publics ou privés. La part des projets soutenus par l'ANR est minoritaire et les contrats européens et internationaux sont quasi-inexistants.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité devrait mutualiser ses ressources propres afin de financer les activités collectives. Le comité est convaincu par l'objectif de création d'un sixième axe environnement, énergie, santé, bien qu'il soit susceptible de porter préjudice à la transversalité. Il est recommandé de poursuivre la réflexion sur la cohérence entre les axes.

Une politique plus soutenue de promotion des contrats auprès des chercheurs est souhaitable. Par ailleurs, l'information auprès des doctorants peut être améliorée : création d'une fonction de responsable de placement des doctorants, formation au *job market paper*, meilleure information sur le référent égalité et discriminations.

Le personnel d'appui à la recherche est engagé mais il semble indispensable de réorganiser les services en redimensionnant les périmètres de travail. L'objectif est d'éviter les risques de surcharge de travail tout en conservant la bonne cohésion observée.

Le BETA pourrait être plus attractif pour les doctorants. Le comité recommande une politique de communication plus appuyée auprès des candidats potentiels, notamment en interne (cours offerts, conditions de travail, interactions avec le milieu de la recherche, stage de recherche à l'étranger), sur les débouchés de la thèse et le soutien à la sortie de la thèse. Il serait intéressant également de mieux promouvoir le programme doctoral à l'international.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité recommande un plus grand recours aux mobilités entrantes et sortantes, une stratégie plus systématique pour répondre à des projets internationaux, et un plus grand nombre d'invitations de chercheurs internationaux dans les séminaires.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité recommande d'organiser la transversalité entre les chercheurs en pratique au-delà des thématiques spécialisées. Par ailleurs, l'essor des plateformes d'expérimentation est un élément central du positionnement du BETA dans le champ de l'économie comportementale et expérimentale. Sa pérennité ne peut être assurée sans recrutement de chercheurs et d'un personnel d'appui spécialistes de ces domaines. L'unité devra également continuer de s'appuyer sur l'aide technique apportée par les tutelles.

Les chercheurs du BETA sont encouragés à publier dans les revues généralistes de premier plan au niveau international. Pour accroître sa visibilité scientifique, il sera nécessaire de se projeter au-delà du local et du national. La prise de risque en termes de soumission doit être encouragée dans ces revues, au-delà des revues spécialisées où les chercheurs publient déjà à un très haut niveau international.

L'orientation très appliquée des travaux est sans doute la conséquence de sa dépendance à des financements privés. Le comité recommande d'être vigilant aux effets d'éviction qui aurait pour conséquence d'éloigner le BETA de recherches théoriques fondamentales dans les champs où il souhaite rester à la pointe de la recherche mondiale.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Les recherches du BETA répondent clairement aux problématiques sociétales, comme en témoignent les partenariats avec le monde non-académique (chaires, contrats de recherche, expertise). Le comité encourage l'unité à poursuivre ces activités tout en gardant à l'esprit la question du partage optimal entre recherche appliquée et recherche fondamentale.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 13 octobre 2022 à 9h00

Fin : 13 octobre 2022 à 16h30

Entretien réalisé : en présentiel

09h00	Réunion préalable des experts (huis clos). Salle du conseil – Paul Chamley
09h15	Présentation du processus d'évaluation par le conseiller scientifique (réunion plénière). Amphi commun
09h20	Présentation du bilan de l'unité par Julien Penin (25'), échanges avec le comité (45') (réunion plénière). Amphi commun
10h45	Rencontre avec les enseignants-chercheurs et chercheurs (huis clos). Amphi commun
11h30	Rencontre avec les doctorants et post-doctorants (huis clos). Salle du conseil – Paul Chamley
12h15	Pause (déjeuner du comité). Cafétéria de la faculté
13h00	Rencontre avec les tutelles : CNRS, INRAE, Université de Strasbourg, Agro ParisTech, université de Lorraine, université de Haute Alsace (huis clos), Salle du conseil – Paul Chamley
14h00	Rencontre avec les ITAs : Salle du conseil – Paul Chamley
15h00	Rencontre avec la direction de l'unité (huis clos), Salle du conseil – Paul Chamley
15h45	Entretien du comité d'experts en présence du conseiller scientifique (huis clos). Salle du conseil – Paul Chamley
16h30	Fin de la visite

Lieu de l'entretien :

Institution : Université de Strasbourg

Adresse : Faculté de Sciences Économiques et Gestion, 61, rue de la Forêt Noire 67085 Strasbourg cedex

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Université

de Strasbourg

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES - Haut conseil de l'évaluation de la recherche et
de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 PARIS

Strasbourg, le 26 janvier 2023

Objet : Rapport d'évaluation DER-PUR230022978 - BETA - Bureau d'économie théorique et appliquée

Réf. : RB/FF/ 2023-039

Rémi Barillon

Vice-Président Recherche,
Formation Doctorale et Science
Ouverte

Cher Collègue,

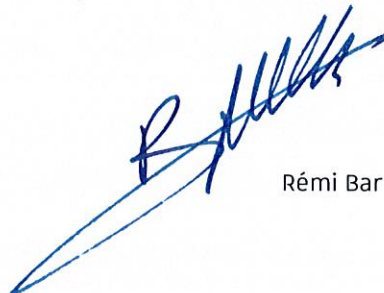
Affaire suivie par :

Florian Fritsch
Responsable du département
Administration de la recherche
Tél : 03.68.85.15.19
florian.fritsch@unistra.fr

L'université de Strasbourg vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « Bureau d'économie théorique et appliquée » (BETA - UMR 7522).

Nous vous prions de trouver ci-joint les observations de portée générale formulées par l'unité sur le rapport d'évaluation transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations.



Rémi Barillon

Direction de la Recherche

4 Rue Blaise Pascal
CS 90032
F-67081 STRASBOURG CEDEX
Tél. : +33 (0)3 68 85 15 80
Fax : +33 (0)3 68 85 12 62
www.unistra.fr

Strasbourg, le 25 janvier 2023

Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation Hcéres
Campagne d'évaluation 2022-2023
Vague C

Le conseil du BETA et la Direction tiennent tout d'abord à saluer le sérieux et la qualité du travail effectué par le comité Hcéres. Ils apprécient tout particulièrement les recommandations formulées par le comité qui seront d'une grande utilité pour l'avenir du laboratoire. Les membres du Conseil du BETA et la Direction souhaitent communiquer à l'Hcéres les **observations de portée générale** suivantes.

Le conseil de laboratoire se réjouit de l'appréciation positive du rapport.

Du point de vue des recommandations pour le futur contrat quinquennal, la Direction et le Conseil du BETA retiennent principalement du rapport d'évaluation les traits saillants suivants :

- Dynamisme scientifique confirmé en termes de publications (tant spécialisées que transversales)
- Une bonne attractivité du laboratoire (recrutement, croissance des effectifs)
- Une activité très forte des chercheurs du BETA en ce qui concerne la création de Chaires et la valorisation scientifique
- Recommandation à améliorer les conditions de travail du personnel administratif et à recruter un RA
- Recommandation à se tourner vers plus d'internationalisation (mobilité sortante, financements européens)
- Recommandation à publier davantage dans des revues généralistes internationales de rang 1
- Recommandation à un accompagnement accru des doctorants (sur le site de Strasbourg en particulier)
- Recommandation à diminuer (si possible) la surcharge de travail administrative des enseignants-chercheurs

L'ensemble de ces recommandations constitue une feuille de route pour la prochaine Direction et le prochain Conseil de laboratoire. Si certaines de ces recommandations relèvent bien exclusivement de la stratégie et de l'animation scientifique du laboratoire, d'autres – en particulier celles ayant trait à la question des charges administratives des enseignants-chercheurs – relèvent en

revanche d'une responsabilité partagée avec les différentes tutelles. Le laboratoire espère donc qu'une politique de ressources humaines plus favorable au BETA sera mise en oeuvre au cours du prochain contrat. Une réflexion doit donc être menée avec nos tutelles pour garantir un maintien, voire un accroissement, de notre potentiel de recherche, qu'il s'agisse d'enseignants-chercheurs, de chercheurs, de doctorants ou de post-doctorants.

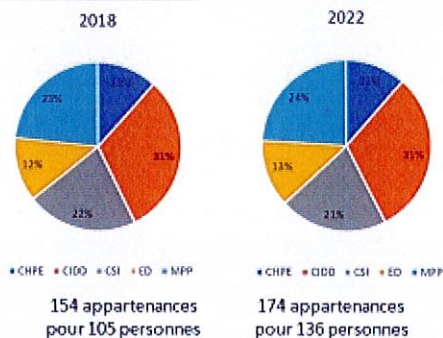
Nous souhaitons également réagir sur les points suivants soulevés par le comité :

En premier lieu, et il s'agit d'une heureuse nouvelle, nous avons appris depuis le passage du comité que le CNRS nous a accordé un poste de RA en mobilité interne. Nous avons pu recruter une personne extrêmement qualifiée, M. Frédéric Hammerer, anciennement RA à EconomiX (Université de Nanterre) et qui devrait prendre son poste au BETA au 1er juillet 2023 au plus tard, ce qui soulagera tant le personnel administratif que l'équipe de direction dans ses différentes missions.

- Le comité semble s'inquiéter à plusieurs reprises que les membres des différents axes n'ont pas suffisamment d'échanges. Nous n'avons pas été suffisamment clairs à ce sujet dans notre rapport. Le BETA n'a jamais été uniquement structuré par les axes de recherche et a historiquement toujours fonctionné de manière très transversale. En effet, plus d'un quart de nos collègues appartiennent à deux, voire trois, axes comme en témoignent les graphiques et tableaux ci-dessous. Ceci induit naturellement et mécaniquement un échange important entre les axes.

Effectifs par axe de recherche

Une croissance équilibrée entre les axes



Champ : chercheurs, enseignants-chercheurs, contractuels et personnels d'appui rattachés aux axes de recherche

Un quart des collègues sont rattachés à plusieurs axes

Axe	Simple	Multiple
CHPE	10	10
CIDD	28	26
CSI	28	8
ED	12	10
MPP	21	21

- L'inquiétude précédente se reflète également dans les interrogations du comité sur les thématiques transversales qui ont été mises en place de manière formelle à partir de 2018/2019, en décalage par rapport à la période de bilan (2016-2021). Ces thématiques sont à présent pleinement explicites et apparentes sur notre site web (<https://beta-economics.fr/axesthematiques/>) et des publications mêlant des membres de plusieurs axes y sont mentionnées pour chacune d'elles. Depuis 3 ans, cette mise au jour de ces thématiques transversales jusqu'alors implicites a permis de faire émerger de nouvelles collaborations inter-axes.

- Dans une veine similaire, il est écrit p. 9 que « Une piste serait d'articuler les axes actuels et les thématiques transversales. » C'est déjà chose faite dans le prochain projet quinquennal comme en témoigne la matrice ci-dessous liant les groupes de recherche et les défis sociétaux transversaux.

Nouvelle structuration

Implication forte
Implication en développement

Les défis du développement durable	2C2I	CHPE	CSI	ED	EFE	Macro
Transitions énergétique, écologique et changement climatique						
Santé et vieillissement						
Inégalités, solidarité et justice sociale						
Construction et gouvernance européenne						
Transition numérique et évolutions technologiques						
Risques industriels, naturels, financiers et sanitaires						

BETA | Bureau d'économie théorique et appliquée

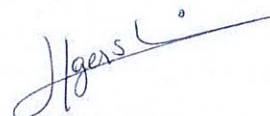
- Le comité semble regretter un trop fort pourcentage de publications en langue française (il est mentionné 39% p. 13) de la part de nos membres. Cela signifie donc que près de 2/3 de nos publications sont en langue anglaise et publiées dans des revues internationales, ce qui est très loin d'être négligeable. En outre, nous souhaitons attirer l'attention du comité sur le fait que les membres publiant en langue française publient également en anglais. De plus, plusieurs membres du BETA ont des responsabilités au sein de 21 revues internationales en langue anglaise (soit en tant qu'éditeurs, membres de comités éditoriaux etc.).

- Nous avons pris bonne note de la remarque du comité quant à notre visibilité sur Repec et constaté à cette occasion que beaucoup de membres du laboratoire n'y figuraient pas, notamment les plus jeunes qui semblent lui préférer d'autres réseaux académiques. De plus, certains membres sont bien référencés, mais leur pourcentage d'implication est partagé entre plusieurs appartenances. C'est là sans doute une conséquence de la spécificité multi-tutelles du BETA et de l'évolution académique actuelle qui privilégie une approche moins quantitative des travaux scientifiques et la possibilité de les rendre facilement accessibles à tous. Des réseaux scientifiques officiels comme HAL mis en place par le CNRS semblent attirer davantage à l'heure actuelle.

- P. 11, le comité nous recommande de mobiliser le dispositif des chaires de professeur junior. C'est d'ores et déjà le cas sur nos deux sites : à Nancy, une CPJ en histoire de l'intervention publique est en évaluation auprès du ministère pour un recrutement dès 2023, tandis qu'à Strasbourg, une CPJ associant le BETA et le CEIPI a également été évaluée favorablement et remontée au ministère.

- Enfin, nous prenons très bonne note de la recommandation du comité d'être plus actifs en ce qui concerne les financements européens type ERC.

Il est vrai que les possibilités offertes par l'IDEX (Université de Strasbourg) et LUE (Lorraine Université d'Excellence) nous permettent d'avoir accès à des ressources et des appels à projets de manière aisée, ce qui détournent sans doute certains de nos membres de se mobiliser en vue de décrocher des projets à l'échelle nationale et internationale, sans compter les PEPR à venir dans lesquels le BETA est déjà partie prenante pour au moins trois d'entre eux (Forestt, Recyclage et FairCarbo'N).



Herrade IGRSHEIM

Directrice du BETA

**Direction de la Recherche et de
la Valorisation**

91 avenue de la Libération
BP454
54001 NANCY Cedex

Alain HEHN
vp-recherche@univ-lorraine.fr

Hélène BOULANGER
presidente@univ-lorraine.fr

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation - DER-PUR230022978 – BETA (Bureau d'Économie Théorique et Appliquée).

Madame, Monsieur,

Je vous remercie pour le rapport d'évaluation réalisé pour le BETA (Bureau d'Économie Théorique et Appliquée), que vous nous avez transmis le 23 décembre 2022. Je tiens également à remercier très sincèrement les évaluateurs pour la qualité des échanges et pour l'analyse de cette unité de recherche.

L'Université de Lorraine n'a pas de remarque particulière à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

Vous remerciant à nouveau pour cette évaluation qui permettra à l'unité de recherche BETA de poursuivre sa réflexion sur la base des recommandations émises, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.

Le Vice-président du Conseil Scientifique,



Alain HEHN

Mulhouse, le 10 janvier 2023

Monsieur le Président
de l'Université de Strasbourg

Pr Sylvie RIVOT
Vice-Présidente Recherche
et Formation Doctorale
vp-recherche@uha.fr

Réf : DER-PUR230022978
Rapport : C2023-EV-
0673021V-DER-
PUR230022978-RT

Objet : Réponse au rapport d'évaluation du BETA, UMR 7522

Monsieur le Président,

Nous avons été destinataires du rapport d'évaluation du BETA (Bureau d'économie théorique et appliquée), unité mixte de recherche pour laquelle notre université est tutelle non déposante.

Je vous informe que l'Université de Haute-Alsace ne souhaite pas y apporter d'observations de portée générale.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes cordiales salutations.

La Vice-Présidente de la
Recherche, de la Valorisation
et de la Formation Doctorale



Pr Sylvie RIVOT

Copie à : Mme la Présidente de l'Université de Lorraine, M. le Président du Centre National de Recherche Scientifique, M. le Président de l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement.



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)